

L'IMPARTIAL  
Publié le Jeudi de chaque  
semaine.  
ANNONCES  
1ère en vertion la ligne 10cts  
Insertions subséquentes, 2-cts  
Cartes d'affaires, \$5 par an.

# L'Impartial.

L'IMPARTIAL  
Le seul journal français dans  
l'île du Prince Edouard  
ABONNEMENT NT.  
Un an .....\$1.00  
Six mois......50  
Trois mois......30

F. J. BUOTE, EDITEUR-PROPRIETAIRE.

"L'Union fait la Force."

ABONNEMENT: \$1.00. PAYABLE D'AVANCE.

Vol. III.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 14 Novembre 1895

No 15

CARTES D'AFFAIRES

SEE THE PLANS OF  
The Temperance and General  
Life Ins. Co'y of North America.  
FOR CHEAP RATES,  
LIBERAL POLICIES,  
GOOD RETURNS.  
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.  
H. J. McNEIL,  
Summerside,  
General Agent for P. E. Island.

Dr. J. J. Desnoyers  
TIGNISH, I. P. E.

Bureau et residence en face  
du Block Chaisson, Broad  
Street, près de la station.

Pour la commodité de ses patients  
qui n'ont ni chevaux ni voiture le  
Dr. Desnoyers les visite ses frais.  
Nov. 9<sup>h</sup>. 93

A. W. MACKINLAY,  
DENTISTE.

Dents extraites et emplies de  
la manière la plus habile et à  
des conditions raisonnables,  
sans faire éprouver aucune dou-  
leurs aux patients.  
Bureau au dessus du magasin  
de J. Rattray.

RUE MAIN.....ALBERTON

McKINNON'S  
ENGLISH OINTMENT  
CURES

Fever sores, Tetter, Itch, Salt  
rheum, Scald heads, Itching  
piles, Pimples on the face,  
Ringworm, Blotches, Erysipe-  
las, Inflammation and all  
eruptions of the skin from any  
cause whatever. It is virtually  
the Poor Man's Friend and  
Medical Companion.

Testimonials from reliable  
persons.

Wm L. Strickland

BARRISTER AND ATTORNEY  
AT LAW

NOTARY PUBLIC, ETC.  
ALBERTON, P. E. I.

Will be at Telephone office,  
Tignish, every Wednesday,  
commencing 28th August, 1895.

FOR SALE one acre of land  
at Tignish, north side of and  
adjoining L'Impartial office.  
Good title. Reasonable terms.

HOTEL PERRY.

J'ai l'honneur d'informer le  
public que je viens d'ouvrir un  
nouvel hotel tout près des bâ-  
tisses de l'ancien banque  
"Nova Scotia," où j'invite mes  
anciens patrons et autres de  
venir me voir.

La maison est de premier  
ordre.

PRIX MODERES.  
FRANK PERRY.

Summerside 15 aout 1895

Western House

Mrs. S. Arsenault, Prop  
SUMMERSIDE, P. E. Island.

Centrally located, permanent  
and transient boarders will find  
good accommodations at mo-  
derate charges.

INTERCOLONIAL  
HOUSE

[Opposite I C R depot]  
PICTOU, N. S.

—oooo ooooo—  
This is a new house fitted up  
with new furniture and run  
on strictly first class principles  
Parties coming to Pictou  
should visit the Intercolonial.  
C. GALLANT, Prop

LES DERNIERES MODES  
DE PARIS ET DE  
NEW-YORK.

Vous pouvez vous procurer  
des patrons en papier pour  
Robes, Manteaux, Habits d'en-  
fants à des prix très réduits.

Économisez l'argent que vous  
êtes obligés de payer aux mo-  
distes et faites vos habillements  
vous-mêmes au moyen de ces  
patrons.

Prix depuis 15 jusqu'à 35 cts  
Adressez: Mme. F. J. Buote,  
Bureau de l'Impartial,  
Tignish, I. P. E.

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS  
HARDWARE,  
BOOTS & SHOES,  
FINE  
GROCERIES

And Fishing  
Supplies.  
at TIGNISH and  
ALBERTON

OF ALL OPEN ACCOUNTS AND PAYMENT

DE PARTOUT

Il y a 27 ans, un nommé  
Sherman, demeurant à Wind-  
sor, Ont., sauva la vie d'une  
jeune fille qui allait se noyer.  
L'autre jour, le père de la jeun-  
elle se répandait dans toute  
la ville de Joliette: un homme  
venait de tomber du clocher de  
l'église, d'une hauteur de  
120 pds, sur le perron en mar-  
bre, et la malheureuse victime  
de ce pénible accident était M.  
Stanislas Parent, ferblantier  
couvreur, de Joliette. Le dé-  
tuit était monté avec M. Ar-  
thur Dalphond sur un échafaud,  
fait de madriers, et travaillait  
à couvrir le clocher de la  
nouvelle église, quand tout à  
coup l'échafaud céda sous le  
poids entraînant les deux hom-  
mes; le jeune Dalphond arrêta  
sur un autre échafaud qui se  
trouvait quelques pieds au des-  
sous; mais l'infortuné Parent  
fut précipité dans le vide: plu-  
sieurs personnes le virent tour-  
ner dans l'air, puis s'abîmer  
sur le pavé en marbre, en face  
de l'église.

Il vient de se produire dans  
le Dakota du sud et dans la re-  
gion occidentale du Minnesota  
un phénomène assez curieux.  
Depuis quatre semaines, il n'é-  
tait pas tombé une goutte d'eau  
et la terre était horriblement  
sèche. Tout à coup, dans la ma-  
tinée, le vent s'est mis à sou-  
ffler avec une certaine force, et  
jusqu'au soir il a augmenté  
jusqu'à atteindre une vélocité  
de 48 à 55 milles à l'heure.  
Ce vent a soulevé sur son pas-  
sage de tels tourbillons de sa-  
ble pour empêcher les piétons  
de circuler dans les rues par-  
tout où la tourmente s'est fait  
sentir. Après le sable est venue  
la neige, qui est tombée en ab-  
ondance sur certains points. A  
Brownvalley, la température  
a baissé de 30 degrés Fahrén-  
heit en six heures. A Ellendale,  
le thermomètre est descendu,  
pendant la journée, de 40 de-  
grés.

On signalait depuis quelques  
temps dans les environs de Li-  
vingston Manor, New-York, la  
présence d'un homme sauvage  
dont la tête chevelue, apparais-  
sant à la tombée de la nuit au  
dessus d'un mur ou derrière  
un arbre sur le bord des routes,  
effrayait fort les femmes et les  
enfants. On avait vainement  
essayé de s'emparer de l'hom-  
me sauvage, quand des chas-  
seurs, en parcourant les bois,  
l'ont par hasard trouvé endor-  
mi sur un tas de feuilles.  
Quand il s'est vu découvert, il  
a voulu fuir, mais les chasseurs  
s'en sont emparés et l'ont em-  
mené à Livingston Manor.

Le pauvre diable offrait à  
l'aspect le plus piteux, ses yeux  
avaient une expression farou-  
che. Aux questions du magis-  
trat de Livingston, il n'a répon-  
du que par des grognements et  
des sons inarticulés. Il a été  
conduit au dépôt de mendicité  
du comté.

Les journaux de médecine  
allemands signalent un cas ex-  
traordinaire d'alcôolisme dont  
voici les détails:

Un ouvrier ébéniste, âgé de  
quarante-quatre ans, est mort  
récemment, à l'hôpital civil de  
Strasbourg, où il était entré à  
deux reprises différentes à la  
suite de crises alcooliques. La  
première fois, sa maladie s'était  
manifestée par des maux de  
tête, tremblement dans les  
membres, etc... La seconde fois,  
le mal s'était compliqué d'une  
tuberculose avancée et d'into-  
lérables douleurs d'estomac  
dont la science ne parvenait  
pas à triompher, et pour cause.  
Quand il fut mort, en effet, on  
procéda à son autopsie et l'on  
découvrit dans une cavité de  
son estomac une sorte de pier-  
re de forme cylindrique, de 10  
centimètres de long sur 5 de  
large et 4 d'épaisseur et qu'à  
sa consistance comme à sa na-  
ture, les médecins reconnurent  
pour être un composé d'alcool  
et de vernis.

Le malheureux ébéniste a

vait pris l'habitude de boire  
jusqu'au vernis dont il se ser-  
vait dans ses travaux quoti-  
diens!

Vers trois heures de l'après-  
midi, lundi, une lugubre nou-  
velle se répandait dans toute  
la ville de Joliette: un homme  
venait de tomber du clocher de  
l'église, d'une hauteur de  
120 pds, sur le perron en mar-  
bre, et la malheureuse victime  
de ce pénible accident était M.  
Stanislas Parent, ferblantier  
couvreur, de Joliette. Le dé-  
tuit était monté avec M. Ar-  
thur Dalphond sur un échafaud,  
fait de madriers, et travaillait  
à couvrir le clocher de la  
nouvelle église, quand tout à  
coup l'échafaud céda sous le  
poids entraînant les deux hom-  
mes; le jeune Dalphond arrêta  
sur un autre échafaud qui se  
trouvait quelques pieds au des-  
sous; mais l'infortuné Parent  
fut précipité dans le vide: plu-  
sieurs personnes le virent tour-  
ner dans l'air, puis s'abîmer  
sur le pavé en marbre, en face  
de l'église.

On s'empressa d'aller cher-  
cher un médecin qui prodigua  
au malheureux ouvrier les soins  
et les secours de son art; Pa-  
rent était sans connaissance  
mais respirait encore. On alla  
chercher un prêtre, et le Rev.  
M. Perron, secrétaire de Mgr  
Fabre, arriva presque aussitôt  
et put administrer le mourant.  
Mais la chute avait été fatale,  
et le reste de vie qui animait  
la pauvre victime, ne tarda pas  
à s'éteindre.—Le Pionnier

Scientific American  
Agency for  
**PATENTS**  
CAVEATS,  
TRADE MARKS,  
DESIGN PATENTS,  
COPYRIGHTS, ETC.  
For information and free Handbook write to  
MUNN & CO., 36 BROADWAY, NEW YORK.  
Office hours for securing patents in America.  
Every patent taken out by us is brought before  
the public by a notice given free of charge in the  
**Scientific American**  
Largest circulation of any scientific paper in the  
world. Splendidly illustrated. No intelligent  
man should be without it. Weekly \$3.00 a  
year \$15.00 six months. Address MUNN & CO.,  
Publishers, 36 A Broadway, New York City.

UN SCEPTIQUE  
CONVAINCU

IL N'ATTACHAIT PAS FOI DANS  
AUCUN REMEDE ANNONCE

Attaqué d'un mauvais rhume.  
Sa maladie changeant de  
mal en pis lorsqu'il fut menacé  
d'ataxie locomotrice. Ensuite  
les Pilules Roses du Dr Wil-  
liams l'ont guéri après qu'il  
toutes les autres médecines  
avaient failli.

Extrait du "Yarmouth times".  
N. E.

Les guérisons remarquables  
amenées par les Pilules Roses  
du Dr Williams a été pendant  
longtemps le sujet d'une gran-  
de notoriété dans les journaux  
et plusieurs d'entre ces cas  
qu'on représenté comme étant  
des miracles, se sont produits  
dans notre province, mais nous  
croyons que jusqu'à présent  
aucun n'a été publié à Yar-  
mouth. Un représentant du  
"Times" a pris des renseigne-  
ments d'une source où de teils  
sujets sont vraisemblablement  
connus et a appris qu'il y a-  
vait eu plusieurs cas remar-  
quables de restauration à la  
santé dus directement aux Pi-  
lules Roses du Dr Williams, au  
milieu de nous. Vouant s'as-  
surer par lui-même de ces faits,  
notre représentant est allé voir

M. Charles E. Trask, qu'on sa-  
vait avoir éprouvé une maladie  
de longue durée, et qui jouis-  
sait maintenant d'une excellen-  
te santé apparente, sa guérison  
était attribuée aux Pilules Ro-  
ses. M. Trask, qui est comp-  
table à Yarmouth depuis  
plusieurs années, était à son bu-  
reau sur la rue John, lorsque le  
reporter se présenta.



"Oui," dit-il, on ne peut a-  
voir aucun doute sur l'efficaci-  
té des Pilules Roses du Dr Wil-  
liams dans mon cas et ce sera un  
plaisir pour moi si la publi-  
cation de ces faits contribue  
à ramener quelqu'autre mal-  
heureux à la santé. J'ai attrapé  
du froid, j'étais négligent  
et j'en attrapai d'autres. J'ai  
éprouvé une maladie sérieuse.  
Je ne pouvais pas marcher.  
Toute force semblait m'avoir  
abandonné dans les jambes et  
la faiblesse augmentait. D'a-  
bord obligé de rester à la mai-  
son, je fut plus tard obligé de  
garder le lit mais je supposais  
toujours que ce n'était qu'un  
mauvais rhume. J'étais deve-  
nu si faible que je ne pouvais  
me remuer dans le lit sans être  
aidé. J'ai été bien soigné et gar-  
dé, mais à mesure que les se-  
maines se succédaient, il me  
semblait que je rempirais au  
lieu de guérir. Je n'étais plus  
que l'ombre de moi-même et je  
m'occupais fort peu de savoir  
si j'allais me rétablir oui ou  
non. Quelqu'un ayant dit que  
j'étais menacé de ce qu'on ap-  
pelle l'ataxie locomotrice, rap-  
pela à un ami que mon cas pa-  
raissait semblable à quelque-  
uns de ceux qui ont été décrits  
dans le "Times" et qui ont été  
guéris par les Pilules du Dr  
Williams. Notre attention fut  
attirée sur ce remède, qui pou-  
vait m'être de quelque secours.  
J'admets que j'étais sceptique,  
très sceptique—il y a tant de  
médecines qu'on annonce à pré-  
sent et je n'ai jamais cru dans  
leur efficacité. Eh bien, nous  
avons acheté des Pilules Ro-  
ses du Dr Williams et je les ai  
prises, je suppose, comme j'au-  
rais pris n'importe quels autres  
médicaments qui constitue la  
routine de l'chambre d'un ma-  
lade. La première boîte a paru  
me faire peu d'effet et à l'épo-  
que où j'avais fini la troisième  
boîte, il n'y avait pas de doute  
que mon état s'est amélioré  
d'une manière sensible et je fus  
encouragé. J'ai continué à pren-  
dre des Pilules et je deviens  
même en peu de temps à la  
santé: et j'étais en état de  
m'assoier et de marcher dans la  
maison et quelquefois de sortir  
si le temps le permettait. De  
jour en jour je devins plus fort  
et pour couper une longue his-  
toire, je me sens aujourd'hui  
en aussi bonne santé que ja-  
mais et je ne puis réaliser que  
je suis le même homme qui a  
souffert pendant six mois, moi  
qui croyait ne jamais pouvoir  
me revoir sur mes pieds. Quei-  
que je ne désire pas la publi-  
cité, je consens à ce que ces faits  
soient connus pour l'avantage

d'autres personnes et je serai  
prêt en tout temps à rendre un  
témoignage de reconnaissance  
sur la véritable valeur des Pi-  
lules Roses du Dr William. Ils  
m'ont guéri lorsque je ne cro-  
yais pas pouvoir être encore sur  
pieds."

M. Trask représente assuré-  
ment l'image de la santé et se  
souvenant de la longue expé-  
rience pendant laquelle il avait  
été alité, notre représentant le  
quitta plainement convaincu  
que les Pilules Roses du Dr  
Williams méritaient tous les é-  
loges qu'on en fait ailleurs.  
Lorsqu'on peut nous signaler  
de tels cas au milieu de nous,  
il ne peut plus y avoir de dou-  
te sur la vérité que viennent  
tous les rapports de guérisons  
merveilleuses opérées par ce re-  
mède dans tout le pays.

TERRAINS  
PUBLICS

AVIS

Aux acheteurs des Terrains pub-  
lics dans les comtés de Prin-  
ce et de Kings.

Le Commissaire des Terres  
Publiques, ou quelqu'autres  
officiers du Département se  
trouveront aux places c-après  
mentionnées pour y recevoir  
tous paiements dus sur l'achat  
des terres et pour y transiger  
toutes autres affaires ayant rap-  
port au Département.

Une partie de Lundi et Mar-  
di les 11 et 12 novembre, chez  
le capitaine Frank Gallant, Tig-  
nish.

Une partie de Mercredi et  
Jeudi les 13 et 14 novembre  
chez Mde. Wisner, Alberton.

Vendredi et une partie de  
Samedi, les 15 et 16 novembre  
chez Robt. Ellis, O'Leary.

Lundi et une partie de Mar-  
di les 18 et 19 novembre chez  
Strang Hart, Coleman.

Une partie de Mardi et Mer-  
credi les 19 et 20 novembre  
chez Alexander McCarter, Nor-  
tham.

Jendis et une partie de Ven-  
dredi les 21 et 22 novembre  
chez Jacob Goodwin, Welling-  
ton.

Samedi et une partie de Lun-  
di les 23 et 25 novembre au  
Palais de Justice, Summerside.  
Une partie de Lundi et Mar-  
di les 25 et 26 novembre à l'ho-  
tel Leslie, Kensington.

Une partie de Mardi et une  
partie de Mercredi les 4 et 4  
décembre chez Cartney Mc-  
Lean, Murray River.

Jeudi le 5 décembre à l'hotel  
de Mde. McDonald, Montague  
Bridge.

Mardi et Mercredi les 10 et 11  
décembre au bureau de l'hon.  
J. R. MacLean, Souris.

Jendi le 12 décembre chez  
Mde. McLean, Head St. Peter's  
Bay.

ANGUS McMILLAN  
Com. des Terres Publiques  
Département des )  
Terres Publiques )  
Ch'Towa, 22 Oct )  
1895. 2s

NOUS AVONS BESOIN

de trois jeunes garçons sachant  
le français et l'anglais, comme  
apprentis aux ateliers de l'Im-  
partial.

Ripans Tablets cure laundice